

ECHOS



ONE HEALTH

JUIN-JUILLET-AOUT 2021

N°07



“

La vaccination sauve des vies.
Demandez conseil à votre agent de santé et faites-vous
vacciner contre la Covid-19 et Ebola.

”



Ce bulletin est rendu possible grâce au généreux soutien du peuple américain par l'Agence des États-Unis pour le développement international (USAID). Le contenu est sous la responsabilité du Johns Hopkins Center for Communication Programs et ne reflète pas nécessairement les vues de l'USAID ou du gouvernement des États-Unis.

Coordination:

Dr Pépé BILIVOGUI, Conseiller technique plateforme One Health

Tél : +224 623 54 39 26

Réalisation: Projet Breakthrough ACTION

Tél : +224 621 01 37 09 / 622 32 41 00

Comité de rédaction de la plateforme:

Amadou Korkea Bah, **Breakthrough ACTION**; Mama Adama Keita, **M. Environnement**; Hadja Fanta Sow, **M. Santé**; Mamadou Saliou Diallo, **M. Elevage**; Abdoul Karim Hann, **SENAH**; Jean Traoré, **ANSS**

ECHOS

ONE HEALTH

Sommaire

EDITO P.04

A PROPOS P.05

ONE HEALTH P.06

ACTUALITÉ - P.21

MOIS D'AOÛT P.22

BON A SAVOIR P.23



Chers lecteurs, chers partenaires,
L'actualité sanitaire de ces trois derniers mois reste certes, dominée par les activités de riposte à la pandémie de Covid-19 mais également à l'apparition d'une maladie nouvelle chez nous, appelée « fièvre de Marbourg ».

Elle est provoquée par un virus de la même famille que celui à l'origine de la fièvre hémorragique à virus Ebola.

Premier cas en Afrique de l'Ouest, la maladie a été diagnostiquée dans la localité de Témessadou M'Boket, dans la préfecture de Guéckédou. Les premiers tests effectués en Guinée le 3 août 2021, ont révélé la fièvre Marburg.

Ces résultats ont été par la suite confirmés par des analyses réalisées à l'Institut Pasteur de Dakar. Après la confirmation au laboratoire, le Ministère de la santé et ses partenaires nationaux et internationaux, y compris la Plateforme One Health, ont activé les procédures d'urgence, permettant de circonscrire la maladie pour éviter une éventuelle propagation.

Le patient, un homme de 46 ans, avait succombé à la maladie. Mais, ses contacts, soit un total de 155 personnes, ont été suivis quotidiennement pendant plus de 21 jours. Aucun autre suspect n'a été identifié.

Chers lecteurs, chers partenaires,
L'Organisation Mondiale de la Santé affirme que la maladie à virus de Marburg se transmet à l'homme par les chauves-souris frugivores et se propage dans l'espèce humaine par contact direct avec les fluides corporels des personnes infectées, ou avec les surfaces et les matériaux. La maladie commence de façon soudaine, avec une forte fièvre, des céphalées intenses et un éventuel malaise.

Dr SENY MANÈ

COVID-19 : L'ANSS et ses partenaires s'activent pour la vaccination

La Guinée à l'instar des autres pays du monde, reste engagée dans la riposte à la pandémie de Covid-19. L'actualité sanitaire de ces trois derniers mois a été encore dominée par les actions en faveur de la riposte au Covid-19.

Les efforts conjugués du gouvernement et des partenaires, ont permis de mobiliser des ressources considérables en faveur de la vaccination. Nous nous réjouissons de l'arrivée d'importantes quantités de vaccins (sinopharm et Johnson & Johnson) au cours de la semaine du 29 août 2021. D'autres approvisionnements sont également prévus d'ici fin novembre 2021.

Les statistiques montrent clairement qu'à la date du 26 août 2021, seulement 6% de la population cible ont bénéficié de la deuxième dose du vaccin. Cela peut s'expliquer par la faible affluence enregistrée sur les sites de vaccination entre le mois de mars et juillet 2021. Depuis le début du mois d'août, nous observons avec satisfaction, un regain d'intérêt de la population pour la vaccination. Cela se traduit par une forte affluence sur plusieurs sites de vaccination. L'arrivée de ces vaccins permettra de satisfaire la demande qui devient de plus en plus croissante sur le terrain.

Pour répondre à la demande de la population, des dispositions ont été prises par le Ministère de la Santé, à travers l'ANSS. Elles concernent :

- L'augmentation des sites de vaccination à Conakry et à l'intérieur du pays ;
- La réorganisation des sites de vaccination et de leur approvisionnement pour diminuer les files d'attente ;
- La maintenance du système d'enregistrement des données de vaccination.

Pour terminer, nous invitons les élus locaux, la société civile, les administrateurs territoriaux, les médias et tous les autres partenaires, à maintenir ce rythme de mobilisation pour atteindre notre objectif de couverture vaccinale de 70% de la population cible d'ici fin 2021.

Dr SAKOBA KEITA



Dr SAKOBA KEITA
President de la plateforme One Health. (Août 2021)

ONE HEALTH



I - Préfecture de N'Zérékoré : Les Plateformes Communautaires « Une Seule Santé » réactivées pour la riposte contre Ebola grâce à l'appui de l'OIM.

En 2018, le Consortium Organisation Internationale pour les Migrations - International Medical Corps (OIM-IMC), a appuyé la Plateforme Nationale « Une Seule Santé » (PNUSS) pour la mise en place de la Plateforme Préfectorale « Une Seule Santé » (PPUSS) et de 10 Plateformes Communautaires « Une Seule Santé » (PCUSS) dans la préfecture de N'Zérékoré. Avec la résurgence de la Maladie à Virus Ebola (MVE) en Guinée en février 2021, l'OIM a accompagné la réactivation de cinq d'entre elles dont quatre communautaires à Gouécké, Soulouta, Yalenzou et Samoé entre mars et juin 2021.



Photo de famille prise à la fin de la cérémonie de réactivation de la PCUSS de Yalenzou. (Juin 2021)

A Gouécké, Soulouta, Yalenzou et Samoé, les PCUSS sont composées de personnes ressources issues des communautés.

Il s'agit des autorités sous-préfectorales et communales, du Chef du centre de Santé, du Chef du Poste de l'Élevage, d'une représentante des femmes, d'un représentant des jeunes, du chef de Cantonnement Forestier, des Chefs Religieux, de la Croix-Rouge locale, des laveurs de corps, d'un représentant des Guérisseurs traditionnels, d'un représentant du secteur de l'Éducation et d'un représentant des Relais Communautaires (RECO) ou Agents Communautaires (AC).

L'ensemble de ces personnes constitue la PCUSS qui est un outil à base communautaire qui vise la réduction de la mortalité et la morbidité liées aux urgences de santé publique à travers la préparation, l'alerte et la détection précoce, la réponse locale et l'appui au relèvement.

C'est donc après la réactivation des PCUSS de Gouécké et Soulouta à la suite de la résurgence de la MVE que celles de Yalenzou et Samoé ont été réactivées respectivement les 15 et 16 juin 2021 pour participer à la surveillance à base communautaire.

Réunis dans les salles de réunion des Communes Rurales respectives, les membres des PCUSS réactivées se disent déterminés à relancer et à intensifier leurs activités. Ils sont conscients que le fonctionnement de ces structures « contribue à l'amélioration de la santé humaine, animale et environnementale de leurs localités, à travers les activités de sensibilisation, de prévention et de surveillance ».



Séance de travail avec les partenaires lors de la réactivation de la PCUSS de Yalenzou. (Juin 2021)

Pour **M. Youssouf FOFANA, Sous-préfet et président de la PCUSS de Yalenzou** : « La plateforme est un outil important pour faire face aux différentes épidémies. Voir ses activités relancées nous réjouit. Nous nous engageons à nous impliquer surtout pour lever les réticences, encore d'actualité, dans certaines de nos localités », a-t-il promis.

« Nous sommes heureux de voir les activités de notre plateforme relancées. C'est un outil dont nous connaissons l'importance dans nos localités, surtout dans le cadre de la lutte contre les épidémies », affirme de son côté, **M. Nestor Mamy, sous-préfet de Samoé, par ailleurs président de la Plateforme Communautaire locale.**



M Youssouf FOFANA S/P de Yalenzou, lors de la cérémonie de réactivation de la PCUSS de Yalenzou. (Juin 2021)

La Plateforme Préfectorale, elle, invite les différents membres des PCUSS à plus de courage : *« Il nous fallait réactiver ces plateformes communautaires qui sont un dispositif qui nous aide dans la collecte et dans la notification des informations liées à la gestion des maladies à potentiel épidémique. Je demande aux membres d'accepter de travailler nuit et jour, de savoir que sans la santé, on ne peut pas parler de développement dans nos localités »*, explique **Mme CONDÉ Lila Lucie, Secrétaire de la Plateforme Préfectorale « Une Seule Santé » (PPUSS) de Nzérékoré.**



M Nestor Mamy, S/P de SAMOE/ Président de la PCUSS de SAMOE. (Juin 2021)

« Nous invitons tous les membres de la plateforme communautaire « Une Seule Santé » à s'impliquer davantage dans la surveillance de la santé de la population locale. L'OIM apportera son appui technique et financier pour réussir cette lutte commune contre les maladies sous surveillance. », conclut Dr Souleymane Bah, Chargé de la Surveillance épidémiologique pour OIM.



Mme CONDÉ Lila Lucie, secrétaire permanente de la PPUSS de N'Zérékoré, lors de la cérémonie de réactivation de la PCUSS de Yalenzou. (Juin 2021)

C'est à travers le Fonds Central d'intervention pour les urgences humanitaires (Fonds CERF), que l'OIM Guinée poursuit son appui technique et financier à la Plateforme Préfectorale « Une Seule Santé » de N'Zérékoré et aux plateformes communautaires « Une seule Santé ». Cet appui s'étendra sur la redynamisation de la surveillance à base communautaire dans la préfecture de Yomou.



Dr Souleymane Bah, Chargé de Surveillance épidémiologique pour l'OIM, lors de la cérémonie de réactivation de la PCUSS de Yalenzou. (Juin 2021)

L'OIM en partenariat avec l'Office National du Cinéma Guinéen offre un prix spécial sur « l'implication des Services chargés de l'Application de la Loi dans la réponse à la Covid-19 en Guinée » dans le cadre du concours Covid-19 en image.

La riposte contre la Covid-19 implique tous les secteurs notamment celui de la culture. C'est dans ce cadre que le Ministère de la Culture et du Patrimoine Historique à travers l'Office National de Cinématographie, de Vidéographie et de Photographie de Guinée (ONACIG) a initié un concours de photo et de court métrage de trois minutes sur le thème : « Covid-19 en image ».

L'OIM fortement intéressée par cette initiative de concours « Covid-19 en image » a appuyé en collaboration avec l'ONACIG le lancement de deux prix spéciaux Photo et Vidéo sur la thématique de « l'implication des Services chargés de l'Application de la Loi dans la réponse à la Covid-19 en Guinée ».

Pour rappel, depuis le début de la riposte contre la Covid-19 en Guinée, l'OIM est active à travers principalement le projet Prepline financé par le département d'État des États-Unis qui vise à renforcer l'implication des services chargés de l'application de la loi dans la réponse aux épidémies. Cette initiative met en lumière non seulement les talents des jeunes amateurs de l'audio-visuel mais aussi les actions concrètes réalisées sur le terrain par les services chargés de l'application de la loi face à la Covid-19 en Guinée.

C'est à ce titre que des Équipes de Sécurité d'Appui à la Gestion des Épidémies (USAGE) ont été mises en place par le ministère de la Sécurité et de la Protection Civile puis déployées sur les différents sites de prise en charge des malades, les centres d'opérations d'urgence de santé publique, les points d'entrée et les points de contrôle sanitaire à Conakry et dans les autres régions administratives de la Guinée.

La cérémonie présidée par Madame Sona Konaté ministre de la Culture et du patrimoine historique a eu lieu le vendredi 4 juin 2021 à l'hôtel Onomo.

A noter que les deux prix spéciaux OIM ont été remis aux principaux gagnants photo et vidéo de la thématique « l'implication des Services chargés de l'Application de la Loi dans la réponse à la Covid-19 en Guinée » mais également quatre autres prix ont été remis à l'ONACIG pour la thématique central « Covid-19 en image ».

Cette initiative met en lumière non seulement les talents des jeunes amateurs de l'audio-visuel mais aussi les actions concrètes réalisées sur le terrain par les services chargés de l'application de la loi face à la Covid-19 en Guinée.



Image d'un agent de la police, primée lors du concours. (Juin 2021)

Lutte contre la coupe illicite du bois, le Ministre d'Etat, de l'Environnement prend de grandes decisions

La grande diversité des écosystèmes de la Guinée à travers ses monts, ses massifs ces cours d'eaux et fleuves, fournit des services considérables aux communautés humaines. Cependant, la surexploitation des ressources accélère dangereusement la dégradation des écosystèmes dont les forêts galeries et les têtes de source.

A cela s'ajoute d'autres facteurs néfastes tels que les pratiques traditionnelles agricoles non durables, les activités minières, les feux de brousse et la coupe abusive et illicite de bois. Des phénomènes qui interagissent pour accélérer la dégradation tous azimuts des terres en général et de l'environnement en particulier. Ces pratiques ont un impact significatif sur la santé des populations.

Connaissant les risques auxquels les populations peuvent être exposées en cas de destruction de l'environnement, le ministre d'État, ministre de l'Environnement des Eaux et Forêts, Mohamed Oyé GUILAVOGUI a pris récemment d'importantes décisions contre tous les contrevenants. Dans un communiqué rendu public le 11 juin 2021, le ministre a interdit la coupe et le transport du bois sur toute l'étendue du territoire. Il a également interdit à l'administration forestière de délivrer les permis de coupe et les bordereaux de routes. Cette décision des autorités intervient suite à des missions d'investigations qui ont abouti à des saisies de plusieurs camions et des tas de bois stockés dans les préfectures de Mamou et de Faranah.



Saisie des bois illicitements coupés. (Juin 2021)

L'ONG ZERO PAUVRE EN AFRIQUE (ZPA) s'investi dans la riposte contre la Covid-19 en Guinée

Le projet « **Appui à la communication sur les risques et engagement communautaire (CREC) dans la réponse à la Covid-19 à Conakry, Coyah et Dubreka** » a été mise en œuvre par l'ONG ZPA. Financé par l'UNICEF, le but est de contribuer au renforcement de l'engagement communautaire à travers le changement social et comportemental (CSC) face à la pandémie de Covid-19. Parmi les activités, figure la redynamisation des Groupes d'Engagement Communautaire (GEC), réunissant toutes les sensibilités locales (chefs de quartier, chefs de secteur, religieux, sages, jeunes, femmes, personnes à mobilité réduite, ...).



A travers ce projet, 174 Groupes d'Engagement Communautaire (GEC) ont été redynamisés dans 174 quartiers de Conakry, Coyah et Dubréka. Chacun de ces quartiers, a été doté d'un plan d'atténuation et de résilience communautaire contre la Covid-19 dans le grand Conakry. Sur le terrain, 348 animateurs sociocommunautaires sont recrutés et formés. Ils assurent une animation permanente de proximité pour renforcer l'engagement communautaire dans le grand Conakry. Le projet a contribué de manière significative à la création d'un environnement favorable à une meilleure collaboration entre les acteurs de la riposte (Covid-19 et autres épidémies) et les communautés.

Les actions déroulées sur le terrain ont été soutenues par les autorités sanitaires et administratives locales (santé, mairies, préfectures, ...), mais aussi l'Ambassade des États-Unis à Conakry, l'UNICEF, l'OMS et l'ANSS. Concrètement, le projet a contribué :



- Au renforcement de la confiance des conseils de quartier dans la riposte contre la Covid-19 ;
- A l'ouverture/déplacement de sites de vaccination en fonction des besoins, des sollicitations et de l'accessibilité ;
- A la création d'un réseau d'opérateur de CREC dans 174 quartiers de Conakry, Coyah et Dubreka.
- A la création d'une synergie d'action entre les différentes couches sociales des 174 quartiers de Conakry, Coyah et Dubreka.

Par ailleurs, le projet aura permis au grand Conakry de se doter d'une infrastructure communautaire à vocation sociale de promotion de l'engagement communautaire. Cet instrument unique en son genre prône le dialogue et la participation, source de richesses culturelles, sociales et économiques.



La mise en œuvre du programme « Soutien au programme de la sécurité sanitaire mondiale » fait du chemin en Guinée

La FAO promeut l'utilisation du manuel de gouvernance de la plateforme « Une Seule Santé »

L'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) et la plateforme nationale « Une Seule Santé » ont lancé lundi, 18 mai 2021 à Coyah, un atelier de formation sur le leadership en matière de « Une Seule Santé », l'utilisation du manuel de gouvernance de la plateforme nationale « Une Seule Santé » et la supervision de ses activités.

Au total, 31 membres de la plateforme participent à cette formation qui s'est tenu pendant deux (2) jours dans le cadre de la mise en œuvre du programme « Soutien au programme de la sécurité sanitaire mondiale et de la lutte contre les zoonoses et le renforcement de la santé animale en Afrique » mis en œuvre par le Centre d'urgence pour la lutte contre les maladies animales transfrontières (ECTAD) de la FAO et financé par l'Agence des États-Unis pour le Développement International (USAID).

La préparation, la prévention, la détection et la riposte aux événements de santé sous l'approche « Une Seule Santé » exige à la fois une volonté politique et une compréhension des liens entre la santé humaine, la santé animale et la santé des écosystèmes.

En Guinée, cette volonté politique s'est matérialisée par la création d'une plateforme nationale « Une Seule Santé » qui a la mission de coordonner, dans une approche multisectorielle et multidisciplinaire, toutes les interventions sanitaires en vue de prévenir, détecter et riposter contre les maladies émergentes et ré émergentes à potentiel épidémique.

Présidant l'ouverture des travaux, le préfet de Coyah Aziz Diop a, au nom Président de la République, remercié la FAO et L'USAID pour l'accompagnement technique et financier qu'ils ne cessent d'apporter à la Guinée. Il a ensuite indiqué que « cette formation permettra de développer la pensée systémique et son application aux problèmes de santé à l'interface Homme-animal-environnement ».

Promouvoir la collaboration multisectorielle et pluridisciplinaire

La multisectorialité et la multidisciplinarité sont deux concepts clé de l'approche « Une Seule Santé ». Sa mise en œuvre nécessite un cadre de gouvernance qui repose sur une compréhension, une confiance mutuelle et partagée entre des professionnels de compétences diverses. Ce qui n'est possible sans des compétences en leadership et en bonne gouvernance. En 2018, un manuel sur la gouvernance de la plateforme « Une Seule Santé » (PUSS) a été élaboré et validé. Mais ce document n'a pas encore été largement diffusé aux acteurs au niveau déconcentré.

Pour le Chef d'Équipe de l'ECTAD de la FAO, Mamadou Racine Ndiaye « l'impact attendu de cet important investissement de l'USAID sera l'utilisation, par ces facilitateurs, du manuel de gouvernance de la PUSS pour une meilleure supervision formative des membres des plateformes au niveau déconcentré ».

La promotion de la collaboration multisectorielle se fait à travers le renforcement de la fonctionnalité et l'efficacité de la plateforme pour une meilleure collaboration et coordination entre les secteurs. Cette rencontre de Coyah devrait permettre aux participants de s'adapter au travail d'équipe multisectoriel et multidisciplinaire, de pouvoir utiliser le manuel de gouvernance et d'acquérir des compétences pour assurer la supervision formative des plateformes déconcentrées.

Le réseau de Laboratoire Vétérinaire en Guinée s'agrandit

La FAO renforce le système national des laboratoires à travers la rénovation et l'équipement du Laboratoire Vétérinaire Régional de Kankan

La FAO intensifie son appui pour la prévention et la lutte contre les maladies animales y compris celles zoonotiques en Guinée. C'est ainsi que Le Représentant de la FAO en Guinée, le Chargé d'affaires de l'Ambassade des États-Unis, la Directrice Adjointe de l'USAID et le Secrétaire Général du Ministère de l'Agriculture et de l'Élevage, ont procédé le Mercredi 26 Mai à l'inauguration officielle du Laboratoire Régional Vétérinaire de Kankan (LRVK) qui a été rénové dans le cadre du programme de soutien au GHSA financé par l'USAID et exécuté par la FAO. Le laboratoire Vétérinaire Régional de Kankan permettra de renforcer le système de surveillance des maladies animales y compris les zoonotiques, mais également répondre au besoin de diagnostic des maladies qui surviennent dans les élevages de la région. Le coût total des investissements travaux de rénovation, équipements, réactifs et consommables, et formation du personnel s'élèvent à 2 783 460 000 GNF (276 000 USD).

Cette action de la FAO financée par l'USAID, permettra au laboratoire de Kankan de réaliser avec succès le diagnostic entre autres de la rage, de l'anthrax, des parasitoses gastro-intestinales et les hémoparasitoses.

Les équipements sont composés de microscopes optiques et de microscopes à immunofluorescence équipés de caméra haute définition, d'un incubateur microbiologique, du matériel de froid (congélateur/réfrigérateur solaire), du petit matériel de laboratoire, des réactifs et des consommables d'un montant total de 201 700 000 GNF (20 000 USD).

En matière de renforcement de capacité, la FAO a financé également trois mois de formation au Laboratoire Central Vétérinaire de Bamako (Mali) d'un agent du Laboratoire Régional de Kankan. Par ailleurs, les experts laboratoire de la FAO ont été mis à contribution pour former sur site le personnel à l'utilisation et à la maintenance des équipements..

Quel est l'impact de ce Laboratoire Vétérinaire Régional ?

La mission de ce Laboratoire est avant tout de renforcer le système de surveillance des maladies animales y compris celles zoonotiques, mais également de rapprocher les offres de services de diagnostic vétérinaire aux éleveurs et aux services de l'élevage en zone rurale.

De plus, il servira de relais pour la collecte, la conservation, le conditionnement et l'envoi des échantillons au LCVD. Il dispose d'une infrastructure de pointe et des services afférents à la biotechnologie vétérinaire.

Il favorisera à ce titre la formation de chercheurs dans le domaine vétérinaire. Il facilitera les activités de recherche développement en matière de laboratoire.

Comme le mentionne le Représentant de la FAO en Guinée « Ces nouvelles installations accélèrent la réalisation des diagnostics des zoonoses prioritaires en Guinée (la rage, la brucellose,

la grippe aviaire, le charbon bactérien) et des principales maladies animales telles que la Maladie de Newcastle, la peste des petits ruminants, la fièvre aphteuse ».

Cet événement se déroule dans le cadre du Soutien au Programme de Sécurité sanitaire mondiale (GHSA) dans la lutte contre les zoonoses et le renforcement de la santé animale en Afrique financée par l'Agence américaine pour le développement international (USAID). Ce nouveau Laboratoire va intégrer le Système des Laboratoires du pays et permettra à la Guinée de contribuer à l'atteinte des objectifs du paquet d'actions Système de Laboratoire.

Mission de réponse à Ebola en Guinée menée par la FAO et la plateforme nationale One Health

Déterminer la source zoonotique d'Ébola et identifier les facteurs de risque le long de la chaîne de valeur de la viande de brousse

Le 14 février 2021, les autorités guinéennes ont annoncé l'apparition d'un foyer de maladie à virus Ébola (MVE) dans la zone rurale de Gouécké, dans la région de Nzérékoré. Un nouveau foyer de la maladie a été déclaré à Kpagalaye dans la sous-préfecture de Soulouta en début du mois d'avril avec un cas confirmé. Le bilan officiel fait état au 04 avril 2021 de 16 cas confirmés, 09 décès et 147 cas contacts suivis.

Cette région de Guinée a déjà connu la plus longue épidémie de maladie à virus Ébola entre 2013 et 2016. Elle avait causé plus de 11 000 décès dans la sous-région (Guinée, Sierra Leone, Liberia).

Face à cette situation de résurgence de la maladie, le gouvernement a pris des mesures pour lutter contre celle-ci, telles que la fermeture des marchés hebdomadaires, l'interdiction de toutes les cérémonies, l'interdiction des réunions de plus de 5 personnes dans la sous-préfecture de Gouécké, etc.

Afin de soutenir le gouvernement de la Guinée dans la lutte contre cette maladie mortelle aux conséquences sociales et économiques néfastes, La FAO a organisé une mission d'enquête conjointe dans le cadre de l'approche «Une Seule Santé» à l'interface homme-animal-environnement, composée d'une équipe de la FAO et d'une équipe de la PUSS.

La mission avait pour but de déterminer la source zoonotique de la maladie et d'identifier les facteurs de risque associés à la maladie le long de la chaîne de valeur de la viande de brousse.

La mission s'est déroulée du 27 mars au 6 avril 2021. Pendant ces jours, plusieurs activités sont réalisées :

- Les plateformes « Une Seule Santé » régionale et préfectorale ont discuté avec la mission sur leur programme d'activités et les actions entreprises pour participer activement à la riposte dans la région dont le cas index a été détecté à Gouécké.
- Toutes les parties prenantes de la plateforme locale « Une Seule Santé » et les leaders des différentes communautés de la commune rurale de Gouécké ont participé à des sessions d'engagement communautaire au cours desquelles, des guides et des aides ont été désignés pour assister l'équipe d'enquête sur la viande de brousse et l'équipe d'enquête épidémiologique à l'interface homme-animal-écosystème.
- Les interfaces homme-animal-environnement de contamination probable ont été identifiées afin d'effectuer des prélèvements sur les sources animales potentielles pour le diagnostic de laboratoire ;
- Le(s) facteur(s) à risque à l'origine de la réémergence de la maladie ont été déterminés par une enquête auprès des acteurs (individu et ménage) le long de la chaîne de valeur viande de brousse.



Capture d'une chauve-souris pour un test.
(Avril 2021)

Résultats et recommandations de la mission

La FAO a recueilli un total de 410 questionnaires auprès de chefs de famille, d'individus, y compris des chasseurs, des transporteurs et des vendeurs de viande de brousse. Les données des questionnaires sont encore en cours de traitement, car il est prévu de poursuivre l'enquête prochainement. Dans l'ensemble des interfaces, la mission a capturé 66 animaux sur lesquels elle a obtenu 300 échantillons. La mission a aussi renforcé les capacités des acteurs des plateformes préfectorales de Nzérékoré et communale ou sous-préfectorale de Gouécké et a contribué à l'élaboration (en cours) des plans d'action budgétisés des plateformes locales.

Au niveau des recommandations, il a été recommandé à la PUSS de renforcer la surveillance de routine pour toutes les fièvres hémorragiques virales, d'assurer une surveillance à base communautaire et d'organiser des rencontres régulières de sensibilisation avec les communautés. Les recommandations pour la FAO sont la mise en place d'un système de collecte des échantillons pour le laboratoire de référence nationale et la conduite d'une enquête CAP (Connaissances, Attitudes et Pratiques) dans la Région de Nzérékoré.

Le Centre d'urgence pour la lutte contre les maladies animales transfrontières (ECTAD) de la FAO continuera d'appuyer le gouvernement dans l'identification de l'origine de l'épidémie à travers le renforcement de la collaboration multisectorielle « Une Seule Santé » entre les différents secteurs, notamment la santé publique, animale et de l'environnement, et d'appuyer à réduire les impacts négatifs de la maladie sur la sécurité alimentaire et les moyens de subsistance en Guinée.



Mission conjointe de la FAO et One Health à Gouécké pour connaître l'origine du virus Ebola. (Avril 2021)

Epidemie d'Ebola à Nzérékoré

La croix rouge guinéenne déploie la Radio Mobile pour la sensibilisation au sein des communautés

Dans le cadre de la riposte contre les épidémies ou les maladies à potentiel épidémique (Ebola, Cholera, rougeole, etc...), la Croix Rouge Guinéenne (CRG) a toujours occupé la première ligne avec les partenaires engagés dans le processus de la riposte à travers diverses activités. Pour la sensibilisation des populations, elle fait recours à la radio mobile pour toucher les communautés des zones rurales, généralement non couvertes par les autres radios.

Du 16 mars au 15 avril 2021, la CRG en collaboration avec ses partenaires du engagés dans le processus de lutte contre la MVE, a déployé cet outil de sensibilisation et de mobilisation sociale dans la préfecture de Nzérékoré où des cas confirmés de la maladie avait été enregistrés.

L'objectif était de renforcer la connaissance des populations sur les mesures de prévention contre la MVE et également contribuer à rompre la chaîne de contamination par la diffusion des messages clés en langues nationales sur la MVE.

Sur le terrain, les actions menées concernent d'un côté, la réalisation d'interviews, de débats communautaires, des tables rondes, des micros-trottoirs etc... De l'autre côté, les émissions interactives, retransmises en direct et les jeux radiophoniques, ont été également un moyen de sensibiliser les communautés.



La radio mobile de la Croix Rouge, lors d'une émission de sensibilisation. (Avril 2021)

Cérémonie de don d'équipements

Le REDISSE sur financement de la banque mondiale dans le programme « Une Seule Santé » a apporté un support en équipement : la Direction Nationale des services vétérinaire a bénéficié de deux chambres froides. Financement pour la formation de 132 cadres de l'Élevage, l'environnement pour dissémination du plan de lutte contre la grippe aviaire dans les 8 régions administratives du pays.

Cette cérémonie de remise a été présidée par le Ministre délégué à la présidence chargé de l'agriculture et de l'élevage et par son homologue de l'énergie et de plusieurs cadres des deux départements.



Cérémonie de remise des dons d'équipements. (Juin 2021)

Communication One Health: Amélioration de la collaboration entre les professionnels de médias et les professionnels de la santé publique

Dans le cadre du renforcement des systèmes de coordination de la communication sur les risques liés aux maladies infectieuses et aux situations d'urgence aux niveaux national et infranational, Breakthrough ACTION a conçu un curriculum de formation de trois jours visant à former des professionnels des médias et les communicateurs de santé au niveau communautaire à la communication des risques afin qu'ils soient prêts à réagir de manière appropriée en cas d'urgence sanitaire.

Au moins 200 participants ont été formés dans les principales villes des 4 régions naturelles du pays (Kindia, Labé, Kankan et Nzérékoré), en raison de 50 par région.

Dans la région de Labé, l'équipe de formateurs a utilisé une méthodologie à deux phases. Il s'agit d'abord de la phase théorique qui était axée sur la présentation des différents modules liés aux zoonoses, sur la communication de risque et la gestion des rumeurs.

Les participants ont acquis des connaissances sur des notions telles que le concept de l'approche « Une Seule Santé », les zoonoses prioritaires en Guinée, la communication de risque dans le cadre « Une Seule Santé » en période d'urgence sanitaire, la nécessité d'une collaboration entre les professionnels de santé publique et les professionnels des médias et les rumeurs (les types de rumeurs, la veille médiatique...).

La phase pratique, quant à elle, consistait à renforcer la compréhension de toutes ces notions à travers des séances pratiques, les participants se sont exercés à l'identification des ressources spécifiques disponibles en matière de zoonoses prioritaires en Guinée et les moyens d'y accéder, ils ont également défini les pièges à éviter en matière de communication de risque en période d'urgence.

Les professionnels de santé publique (PSP) ont appris à faire la différence entre un bon et un mauvais communiqué de presse, à se préparer aux questions des journalistes et les éléments à prendre en compte lors de la rédaction des messages. L'autre exercice apprécié par les participants fut la coordination efficace qui a permis à chaque groupe (Journaliste et PSP) de déterminer les plus grands défis dans leur travail avec le groupe opposé, ce qui leur plaît et déplaît chez l'autre.



Formation ONE HEALTH à la communication sur les risques en matière de santé publique. (Juin 2021)

Pour une grande partie des participants c'était la première fois qu'ils entendaient parler de zoonoses et de « Une Seule Santé ». Pourtant tous ont l'habitude de travailler sur des questions de santé y compris les maladies infectieuses (zoonotiques) ou avec des animaux c'est le cas de Djénabou Bah, journaliste et chargée des programmes et de la sensibilisation à Wild Chimpanzé Fondation. Elle affirme que « Cela fait deux ans que je suis avec cette institution dans ce parc, mais je ne savais absolument pas du tout que ces animaux que nous protégeons pouvaient contaminer les communautés environnantes parce que c'est un parc où il y'a plus de 36 000 habitants. Donc à l'issue de cet atelier je suis persuadé que je saurai désormais être plus utile par ce que je compte faire des productions sur les zoonoses en général et celles liées aux chimpanzés en particulier, afin d'aider à la préservation de leur santé et à la cohabitation homme faune. »

Barry Ousmane est aussi professionnel de santé publique, il a tenu à témoigner. « Depuis que j'ai commencé à exercer je n'avais pas cette approche là avec les journalistes. Je veux dire que je n'avais jamais travaillé avec eux à moins que ce ne soient des amis ou collègues qui leurs font appel mais moi-même non. Et avec cet atelier on m'a ouvert une fenêtre sur leur monde. Aujourd'hui si j'ai une occasion de travailler avec eux, je le ferai car on m'a montré comment le faire. »

Chez les journalistes aussi, la formation sur la communication de risque dans un contexte « Une Seule Santé » a permis de disposer d'importantes ressources, en termes d'information et renforcement de capacités. Sidi Diallo directeur de la radio Fraternité Fm Mamou et animateur principal de l'émission santé « SOS Santé » estime que cette rencontre est une aubaine pour lui.

« J'ai acquis beaucoup de connaissances qui me permettront d'améliorer mon émission, surtout en ce qui concerne les maladies zoonotiques. Cela fait trois mois que nous animons cette émission et on n'a pas encore abordé un tel sujet. Je pense que c'est une bonne occasion pour nous après avoir acquis toutes ces connaissances sur les zoonoses. Je vais tout faire pour non seulement développer ce thème avec les spécialistes en santé mais aussi de continuer à sensibiliser et à informer les citoyens pour une santé publique meilleure. Je quitte avec une liste de thèmes et sujets à développer. »



Photo de famille à la clôture de la formation. (Juin 2021)

Le Springboard et ses contours.

Lancé en avril 2014 avec pour mission de favoriser l'échange de connaissances, le réseautage et l'apprentissage parmi les professionnels du changement social et comportemental (CSC). Le Springboard est une communauté en ligne de plus de 3600 professionnels du CSC.

Le projet Breakthrough ACTION en Guinée a adopté et promu un portail de gestion des connaissances (GC) en ligne appelé le « Springboard ». Cette plateforme est utilisée pour y mettre tous les matériels collectés auprès des partenaires, mais aussi pour susciter un intérêt pour ces derniers à visiter la plateforme afin d'avoir accès aux informations utiles pour la mise en œuvre de leurs activités de CSC. Elle regroupe plus de 3600 professionnels du CSC et permet d'améliorer les partenariats, à travers l'accès à des ressources, à un espace de partage d'expériences et de connaissances, à des conseils d'experts et même à des offres d'emploi.

Springboard vient donc combler un déficit de communication au niveau du Ministère de la santé qui ne dispose pas d'une unité centrale de communication et d'un système de communication interne et externe efficace, permettant de diffuser des informations à la fois verticalement et horizontalement. Le partage des documents cadres était jusque-là, fortement concentré au secrétariat et se faisait le plus souvent manuellement. Cette situation ne favorise pas l'accès à l'information, aux documents normatifs et outils pour la mise en œuvre des activités du CSC.

Pour pérenniser et vulgariser cette plateforme, une équipe de points focaux, des ministères concernés, ainsi que les partenaires évoluant dans le CSC a été constituée. Elle est composée de 12 personnes dont sept du Ministère de la Santé, deux du Ministère de l'Élevage, deux du Ministère de l'Environnement et une personne du projet Breakthrough ACTION.

A l'issue d'un atelier tenu à Coyah en février 2021, un plan d'action intégré de toutes les activités de chaque service a été élaboré et prend en compte l'orientation des cadres des différents départements ainsi que des partenaires concernés sur l'utilisation du portail Springboard.



Présentation du Springboard. (Avril 2021)

Un total de 21 sessions d'orientation Springboard est prévu pour la période de janvier à septembre 2021, avec la participation d'environ 315 employés des ministères concernés. L'objectif de ces sessions est de non seulement inscrire les employés sur la plateforme mais aussi de les orienter sur l'importance et l'utilisation de la plateforme.

Il convient de noter que toutes les activités de Springboard sont menées en coordination avec le Service National de Promotion de la Santé (SNPS), qui a désigné un coordinateur Springboard. Ce dernier travaille en étroite collaboration avec le point focal Springboard de Breakthrough ACTION. À long termes, le coordinateur de l'équipe devra assurer le fonctionnement de l'équipe et coordonner toutes les activités afférentes pendant et après le projet.



Cérémonie du lancement du Springboard avec les partenaires. (Avril 2021)

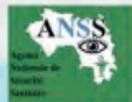
VACCIN



Je me suis faite **VACCINER**,
Je suis **PROTÉGÉE** et je **PROTÈGE** les autres.
Et VOUS?

Toute personne âgée de 18 ans et plus peut se faire vacciner contre la COVID-19.
Faites-le gratuitement maintenant pour vous protéger.

Vaccination + gestes barrières pour finir avec Covid.



Breakthrough ACTION vulgarise le kit des outils du changement social et comportemental (CSC) lié aux zoonoses et la communication sur les risques.

L'un des volets du projet Breakthrough ACTION, vise à renforcer les systèmes de coordination de la communication sur les risques liés aux maladies infectieuses et aux situations d'urgence.

Elle vise également à améliorer la capacité du gouvernement guinéen et des partenaires de la plateforme une seule santé (PUSS), à concevoir et à mettre en œuvre des activités de communication sur les risques et d'engagement communautaire (CREC) liés aux maladies infectieuses.

À ce titre, Breakthrough ACTION a conçu un curriculum de formation sur le changement Social et de Comportement visant à renforcer les compétences des acteurs de la société civile (ONG), acteurs étatique (niveau national et déconcentré) et les institutions internationales afin qu'ils soient prêts à réagir de manière appropriée en cas d'urgence sanitaire et engager les communautés autour des comportements prioritaires et également, à atténuer les risques liés aux maladies zoonotiques.

Sur le terrain, le début des actions a été marqué par l'organisation d'un atelier de cadrage le 10 août 2021 à Conakry. Il a regroupé des cadres des départements leaders de la plateforme one Health (Ministères de la Santé, de l'Agriculture et l'Elevage et de l'Environnement, des Eaux et Forêts) et des partenaires techniques et financiers.

Cet atelier de cadrage a été mis à profit pour faire la revue de l'ensemble des Kits CSC produits et destinés à la formation (Manuel du participant et Guide du formateur). Il a également permis de dresser le profil des futurs formateurs.

Du 24 au 28 août 2021, une dizaine de cadres des départements clés du One Health et des Organisations de la Société Civile, ont suivi la formation des formateurs à Coyah.

Parmi eux, il en sortira des équipes de formateurs qui seront déployés dans les différentes régions du pays, pour assurer la dissémination du kit auprès des acteurs concernés. Au total quatre sessions de formation de trois jours seront réalisées au courant du mois de septembre 2021.



Formation des formateurs à Coyah. (Août 2021)

Bon à savoir

Conçue et administrée par le groupe OCTA, KISAL est une application mobile qui a pour but d'informer et de sensibiliser les populations guinéennes sur les crises épidémiques en Guinée. A ces fonctions principales s'ajoutent la lutte contre les fausses informations qui entravent les efforts des autorités sanitaires. Les actions de la plateforme KISAL reposent essentiellement sur :

- Information : fournir des statistiques nationales et internationales concernant le nombre de cas détectés, le nombre de personnes ayant succombées ou ayant été guéris en collaboration avec les autorités sanitaires.

- Sensibilisation : à travers de courtes vidéos, des affiches disponibles en plusieurs langues nationales, nous permettons aux populations de connaître les bonnes pratiques afin de leur permettre de mieux se protéger face aux épidémies

- SMS : Des conseils et informations sanitaires utiles sont diffusés par SMS pour faciliter l'accès aux informations pour les personnes ne disposant pas de smartphone ou ceux disposant de smartphone mais n'ayant pas accès à internet.

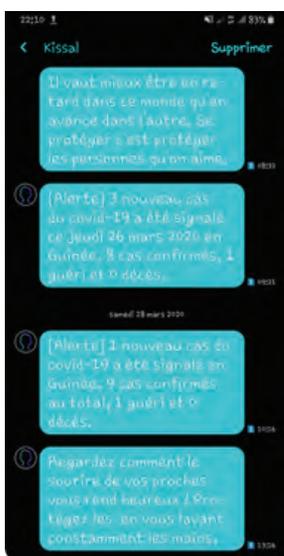
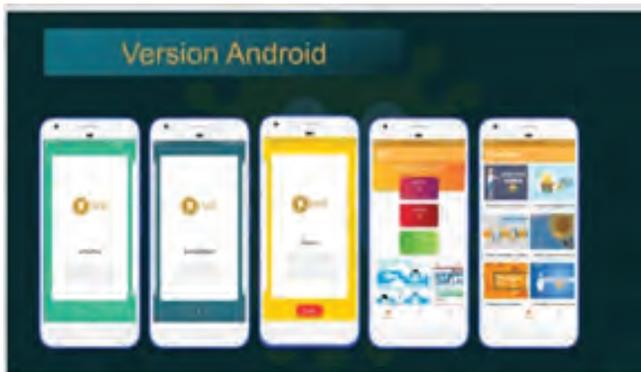
- Dr Hawa : chatbot pour répondre à toutes les questions de la population via WhatsApp et facebook messenger

- Fournitures et kit de protection : des plateformes permettant de localiser tous les points de vente des kits de protection et donnent les moyens de s'en procurer,

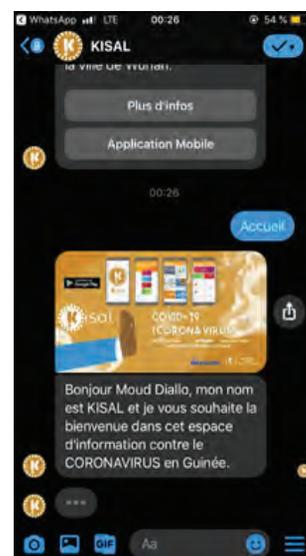
- Numéro d'urgence : répertoire de tous les numéros d'urgence mis à disposition des populations par les autorités sanitaires pour toute prise en charge

Cette application a été développée par des jeunes guinéens et appuie actuellement dans le cadre de la sensibilisation contre le Covid 19. L'objectif des initiateurs est de collaborer avec l'ANSS dans le cadre d'un appui à la gestion des rumeurs notamment grâce à la diffusion des informations en temps réel.

KISAL en image



TCHATBOT KISAL



KISAL SMS

VACCINATION ET GESTES BARRIÈRES

"Je me suis faite vacciner et je continue à me désinfecter régulièrement les mains."

Mariame TOURÉ
Miss Guinée 2019

